

c) Qui sont les acteurs de cet aménagement ? (travail à faire à la maison : les documents sont mis en ligne sur l'ENT)

Le partenariat de plusieurs acteurs

- **Les porteurs de projet**

Réunies au sein du syndicat mixte du Griffon, entité porteuse du projet, la communauté de communes du Pays de la Serre et celle du Laonnois représentent les principaux promoteurs de cette opération. Cependant, un aménagement d'une telle envergure a nécessité la mise en place d'une véritable démarche partenariale associant le Conseil Général de l'Aisne, la région Picardie, l'Etat et l'Union Européenne


(source : CCI de l'Aisne)
- **Le pôle de recherche et développement en chiffres**


Sur le site du Griffon, le LDAR dispose de 3 300 m² utiles. Les techniciens et ingénieurs travaillent pour 10 000 clients sur une zone d'activités centrées sur la Picardie et Champagne Ardenne. Le LDAR, dont le chiffre d'affaires atteint 6,5 millions d'euros, traite 200 000 échantillons par an dont 100 000 sont destinés à la prophylaxie animale. L'INRA représente 1000 m² et l'ITB 25 m². Le Pôle de recherche et de développement du Griffon est cofinancé par l'Europe (FEDER) à hauteur de 4 millions d'euros, par l'Etat (FNAAD) pour 1,488 million d'euros, le Conseil régional de Picardie pour 4 millions d'euros et par le Conseil général de l'Aisne (maître d'ouvrage) pour 8,212 millions d'euros.

(source : L'Union - l'Ardennais)

Le Financement

Fonds européens (FEDER) : 4 M€
 Etat - au titre du FNAAD : 1,488 M€
 Conseil régional de Picardie : 4 M€
 Conseil général de l'Aisne (maître d'ouvrage) : 8,212 M€





A l'aide des deux documents précédents, vous devez compléter le tableau suivant.

Acteurs	Dans quel cadre / Rôle	Financement

2) Enjeux et réussites de l'aménagement.

a) le fonctionnement

- D'après le document ci-dessous, quelles sont les sociétés ou entreprises qui se sont installées dans les bâtiments du pôle du Griffon ?
- Dans quel secteur d'activité travaillent la majorité d'entre elles ?

La zone du griffon : 4 hectares (de bâtiment) pour 300 personnes



SITUE à proximité de l'entrée de l'A26, à quelques kilomètres de Laon, géré conjointement par la communauté de communes du Laonnois et celle du pays de la Serre, cet espace accueillera, à terme, près de 300 personnes.

Pour un budget global de 24 millions d'euros, la zone du griffon a vu sortir de terre quatre bâtiments. Parmi eux, trois sont déjà achevés.

Dans le premier, utilisant près de 7 000 m² de surface, regroupant 140 personnes, s'implanteront les laboratoires départementaux, travaillant dans le secteur biologie (alimentaire, fertilisants, eau, animales) et le secteur chimie (azote, eau, études diverses). « Nos locaux pourront s'adapter aux besoins et évolueront en fonction de l'activité. »

Entre Lille et Paris, la zone est stratégiquement située selon Patrick Bastien, directeur général adjoint des services départementaux : « Il y a une place à prendre entre les grosses structures du Nord et celles de Paris. Pour le marché de l'eau, nous avons gagné l'Oise, la Somme et le Pas-de-Calais et on attend une réponse pour la Mame. »

À côté d'eux, seront les locaux de l'Inra, « avec qui nous avons des liens historiques depuis plus de 100 ans ». Le pôle recherche, avec l'Inra, sera le dernier à prendre possession des lieux. Leurs locaux seront achevés en janvier 2010. Le déménagement se fera en février et, de mars à juin, pour les laboratoires.

Dans le deuxième bâtiment, la Simea, filiale de la Seda s'installe aux côtés du groupement de défense sanitaire de l'Aisne, Valor'Aisne, la DSV, la société Sorange spécialisée dans la dépollution des sols et la société GES spécialisée dans le retraitement et analyse des boues de stations d'épuration, et l'ITB (institut technique de la betterave). Au total, 2 319 m² seront occupés par 103 personnes, qui, pour la plupart, prenaient possession des lieux ce mois-ci. Dans le 3^e bâtiment, la Seda et l'Ada, occupant 1.314m², ont vu arriver 35 personnes.

(Source : L'Union - L'Ardennais)

L'union

b) Dans quel but et pour quels enjeux ?

 **Mutualiser les moyens dans le cadre du**
« Pôle de compétitivité Industries et Agro-Ressources »
qui associe les régions Picardie et Champagne-Ardenne
<http://www.iar-pole.com/>

Ce sont ainsi plus de 200 chercheurs, ingénieurs vétérinaires et techniciens qui sont rassemblés sur un même site.

Le pôle de recherche et de développement du Griffon s'articule donc autour :

- d'un projet scientifique fort, axé sur le transfert de technologies (fertilisation raisonnée, valorisation des composts) et la recherche de solutions innovantes
- d'une mutualisation des matériels d'analyse ou de recherche, très spécialisés et souvent très coûteux par la mise en place de conventions d'échange de services
- d'un partage des locaux : les salles de réunion, ateliers, cafétéria, structures d'hébergement pour l'accueil d'étudiants... sont utilisables par l'ensemble des partenaires
- d'une volonté de développement transfrontalier, notamment avec la Belgique : l'INRA est jumelée avec l'université de Leuven, le LDAR développe des applications avec le Centre de recherche agronomique de Gembloux et avec la station d'analyses agricoles de la province de Liège.

Le pôle de recherche et de développement s'inscrit dans la philosophie du pôle de compétitivité à vocation mondiale Industries et Agro-ressources (IAR).

(Source : Dossier de presse du Conseil Général de l'Aisne)


France • Wallonie • Vlaanderen

- Quels sont les objectifs fixés pour le fonctionnement de ce pôle d'activité ?
- Quels sont les professions présentes sur ce pôle ?
- Dans quel cadre, plus global, s'inscrit cet aménagement ?

L'enjeu pour le pôle R&D départemental : faire face à la concurrence et être compétitif

Le pôle de recherche et de développement de la zone du Griffon à Barenton-Bugny regroupe désormais sur le même site les activités du laboratoire départemental d'analyses et de recherche (LDAR), certaines activités de l'unité Agro-Impact de l'INRA et l'Institut technique de la betterave. Ainsi, plus de 200 chercheurs, ingénieurs vétérinaires et techniciens travaillent en synergie dans cinq domaines d'excellence : les cycles du carbone et de l'azote, les impacts environnementaux des systèmes de culture, l'ingénierie environnementale sol-air-eau, la valorisation des produits organiques en agriculture, et la maîtrise des procédés d'épuration des eaux.

Le partenariat, une force indéniable
Les laboratoires ont été malmenés depuis quelques années mais l'Aisne a bâti une vraie politique de défense du LDAR comme le rappelait Yves Daudigny. «Nous avons choisi de l'ammer pour qu'il puisse résister à la concurrence. Il fallait à la fois qu'il soit compétent d'un point de vue humain, avec du matériel performant et des prix compétitifs. Notre politique a deux objectifs : sauver l'emploi sur le département mais aussi constituer ici l'embryon d'un pôle de recherche et de technologie, un pôle basé sur le partenariat». Partenariat. C'est un mot qui est revenu à de nombreuses reprises au cours de la journée d'inauguration. «Le LDAR et l'INRA travaillaient déjà ensemble. Ils sont ainsi aujourd'hui réunis au pôle du Griffon. Jean Boiffin, ancien directeur de l'INRA, qualifiait l'Aisne de *transect*. C'est un concentré représentatif de l'agriculture du bassin parisien, voire de l'agriculture française, du fait de la diversité des milieux et des systèmes de production», soulignait Manon Guillou. «Ce *transect* est aussi un creuset d'agronomes, venant du monde agricole, venant du monde de la recherche et qui, ensemble, ont contribué à faire de l'Aisne un département exemplaire de l'agriculture française. C'est ici par exemple qu'a été conçue et initiée la démarche de cartographie des sols qui désormais s'étend à l'ensemble du territoire français. C'est ici qu'a été conçue la méthode prévisionnelle des bilans azotés, c'est ici aussi que s'est développé le concept d'Agrotransfert» annonçait-elle fièrement, sans oublier le logiciel *Azofert*, outil d'aide à la décision issu lui aussi, d'un partenariat étroit axonais et utilisé par plus de 15 000 agriculteurs sur 50 000 parcelles en France.

(Source : L'union - L'Ardennais)

EN CHIFFRES

Sur le site du Griffon, le LDAR dispose de 3 300 m² utiles. Les techniciens et ingénieurs travaillent pour 10 000 clients sur une zone d'activités centrées sur la Picardie et Champagne Ardenne. Le LDAR, dont le chiffre d'affaires atteint 6,5 millions d'euros, traite 200 000 échantillons par an dont 100 000 sont destinés à la prophylaxie animale. L'INRA représente 1000 m² et l'ITB 25 m². Le Pôle de recherche et de développement du Griffon est cofinancé par l'Europe (FEDER) à hauteur de 4 millions d'euros, par l'Etat (FNADT) pour 1,488 million d'euros, le Conseil régional de Picardie pour 4 millions d'euros et par le Conseil général de l'Aisne (maître d'ouvrage) pour 8,212 millions d'euros.

<http://aisne.com/LDAR>

- D'après Yves Daudigny (Président du Conseil général de l'Aisne), pour quelles raisons y a-t-il eu une forte volonté des acteurs pour l'aménagement de ce pôle d'activité ?

3) Les limites de cet aménagement.

Dans la Zone d'activité du Griffon :

- **Implantation d'une entreprise de logistique (groupe Alliance)**
Il s'agit d'une activité logistique et de stockage du groupe Alliance (3 500 personnes en France, avec la Sodaleg basée à Athies-sous-Laon). Inauguration prévue en septembre 2011. 4 personnes sont affectées au bon fonctionnement de ce nouveau site.
- **Implantation d'une entreprise de logistique (Maison André)**
Le bâtiment servira au stockage et à la distribution de pneumatiques de la maison André, négociant en pneus agricoles et poids lourds. Projet en stand-by.
- ⇒ **Projet d'implantation d'une nouvelle usine William Saurin**
Une nouvelle usine William Saurin fabriquant des plats cuisinés frais pourrait s'implanter prochainement sur la zone du Griffon (commune de Barenton-Bugny) avec à la clé, la création d'une quarantaine d'emplois pour monter jusqu'à une centaine d'emplois, dans trois à cinq ans, selon les prévisions du groupe.
Le projet est pour le moment en suspens (pas de nouvelle échéance) mais pour autant, il n'est pas remis en cause. Le rachat de Madrange a retardé le projet. Aujourd'hui, le groupe fait partie des gens qui se positionnent pour acquérir Père Dodu, une filiale du groupe Doux. Cela risque de reporter une fois de plus le dossier.
Du côté de l'Ada, la parcelle qui avait été choisie, non loin des locaux de la Seda, est toujours réservée et techniquement, tout est prêt. Extrait de l'Union du 4 octobre 2012
- ⇒ **Projet d'implantation Institut technique français de la betterave industrielle (ITB)**
Embauche possible (techniciens de laboratoires)

- D'après le document ci-dessus, pourquoi peut-on dire que le pôle d'activité du Griffon n'est pas (pour l'instant) une véritable réussite tant pour l'emploi que pour l'implantation de nouvelles entreprises ?



- D'après ce plan, comment cette demi-réussite se traduit-elle dans l'espace dédié au pôle d'activité ?

CONCLUSION : Compléter le tableau suivant pour préparer la rédaction de la synthèse

Fonctionnement du Pôle du Griffon	Pour quels enjeux	Les réussites et les limites